

Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 38, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27922ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (1986). Bloc-notes. *Jeu*, (38), 267–270.

sketches et saynètes

bloc-notes

l'acteur et son double

De même qu'en France où, paraît-il, il faut vraiment le faire exprès pour échapper à un *prix littéraire* tellement il y en a, à Québec, Paul Hébert a réussi de justesse (il était en nomination) à éviter qu'on lui accorde le Prix... Paul-Hébert, pour souligner sa prestation exceptionnelle comme comédien en 1985. N'empêche, c'aurait été drôle! Il se serait tendu le trophée Paul-Hébert (en s'y mirant au passage), de la main droite à la main gauche, et la bourse de 1 000\$, dont il verse lui-même 500\$, de la main gauche à la main droite. Ensuite, il se serait applaudi à deux mains (avec les deux mains restantes), il aurait fait un pied de nez à l'assistance, pour enfin sortir « l'un derrière l'autre, en se faisant passer devant », comme dit Raymond Devos à propos de l'« Auteur-critique ». Un autre beau cas de dédoublement de la personnalité. Quoique pour un acteur ayant lu Artaud, ce soit une chose courante.

C'est la comédienne Micheline Bernard qui a mérité le Prix.

michel vaïs

nouveau chef

C'est en octobre 1986 que Michelle Rossignol entrera en fonction au Conseil des Arts du Canada, à titre de chef du Service du théâtre. Elle prendra ainsi la succession de Robert Spickler, devenu directeur administratif du T.N.M. l'automne dernier. Auparavant directrice de la section française d'interprétation et d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre, Michelle Rossignol a une longue carrière de comédienne derrière elle, tant à la scène qu'au cinéma, à la télévision et à la radio. Elle a également signé plusieurs mises en scène.

expansion chez saidye bronfman

L'agrandissement et la rénovation du Centre Saidye Bronfman, à Montréal, coûteront un total de trois millions de dollars, dont 870 000\$ proviendront du ministère fédéral des Communications, 300 000\$ des Affaires culturelles du Québec, 550 000\$ de la Fondation Samuel et Saidye Bronfman, 145 000\$ du YM-YWHA et du NHS et 1,2 million de dollars du grand public par une campagne de souscription. Cela permettra d'élargir la salle, qui verra sa capacité passer de 270 à 390 places, grâce à un nouveau balcon. Il y aura une scène plus large, un meilleur éclairage, une sonorisation plus efficace, une nouvelle cabine d'enregistrement et des installations pour la traduction simultanée. Une deuxième salle, plus petite, servira pour des représentations de travaux d'ateliers. Le nouveau Saidye Bronf-

man ouvrira dès l'été 1986, pour le Festival estival. On annonce qu'il y aura régulièrement à l'affiche, désormais, des productions en langue française, et on chuchote que la troupe yiddish de l'énergique Dora Wasserman compte bientôt y présenter une version juive des *Belles-Soeurs* de Michel Tremblay. Enfin, en 1987, une grande manifestation multimédia établira le lien entre le mouvement québécois d'art moderne et les peintres juifs montréalais des années trente. Une «grande production théâtrale» complétera l'exposition.

baltimore: du 15 au 30 juin 1986

Pensiez-vous qu'après les festivals de mime et de marionnettes (à Montréal) et la Quinzaine internationale (à Québec), vous pourriez rentrer chez vous? Erreur, il reste Baltimore, où aura lieu le festival du Théâtre des nations, aux dates susdites. Devenu itinérant depuis quatre ans, ce festival biennal a été présenté à Sofia en 1982, à Nancy en 1984, et se transportera en Australie en 1988. En attendant, en terre américaine, ce sont *Albertine, en cinq temps* et *le Rail* qui porteront les couleurs québécoises. Au Centre québécois de l'Institut international du théâtre, on songe à organiser un voyage de groupe vers Baltimore. Pour renseignements: (514) 844-1086.

apartheid

Nommé, en novembre 1985, président de l'Institut international du théâtre, le Nigérien Wole Soyinka a, comme il se doit, rédigé le message lu sur toutes les scènes du monde le 27 mars dernier, qui marquait la journée mondiale du théâtre. Et profitant de cette tribune, il a décidé de percer «la carapace d'insensibilité» dont s'arme, selon lui, la conscience mondiale, en décrétant l'année 1986: Année du Théâtre Universel contre l'Apartheid. Qu'on se le dise!

des sous pour les dames

Le nouvel espace GO du Théâtre Expérimental des Femmes, situé rue Clark coin

Laurier, à Montréal, a obtenu une subvention de 58 000\$ du ministère des Affaires culturelles, représentant la moitié de la somme investie pour l'acquisition et l'aménagement du lieu. Cette subvention dite «de rattrapage» fait partie d'une enveloppe de plus d'un million de dollars, versés à différentes compagnies en 1985: Théâtre de Quat'Sous, N.C.T., Théâtre d'Aujourd'hui, Théâtre du Rideau Vert, Centaur, Espace libre, etc.

gestionnaire honoré

Dans un numéro spécial de la revue *Gestion*, soulignant à la fois le 75^e anniversaire de l'École des Hautes Études Commerciales et le 10^e anniversaire de cette revue, la maison Charette, Fortier, Hawey/Touche Ross a rendu possible un concours sur les meilleurs articles parus dans la revue depuis dix ans. Or, c'est avec plaisir que nous avons appris que «notre» Laurent Lapierre a obtenu le prix d'excellence pour l'année 1978, grâce à un article ayant pour titre «La gestion des arts et l'art de la gestion». Professeur aux H.É.C, Laurent Lapierre fait partie du Conseil d'administration de *Jeu* et dirige la rubrique «gestions», qui commence justement dans ce numéro. Toutes nos félicitations au lauréat.

deux poids, deux prix

Le Chalmers Children's Play Award a été décerné à Suzanne Lebeau en 1986, pour sa pièce *les Petits Pouvoirs/Little Victorias*. Il est accompagné d'une bourse de 1 500\$. Par ailleurs, le Prix Chalmers «pour adultes» va à Michel Tremblay pour *Albertine, en cinq temps/Albertine, in Five Times*. Il vaut 8 000\$, soit 2 000\$ de plus que l'an dernier. Et le second prix «pour adultes» vaut 2 000\$. Réjouissons-nous: les auteurs québécois font bonne figure à Toronto. Mais pourquoi une telle disproportion entre le théâtre pour enfants et l'autre?

Par ailleurs, le Carrousel, compagnie pour l'enfance et la jeunesse, qui a fêté ses dix

ans en 1985 (comme l'Avant-Pays, comme le Gros Mécano de Québec, l'Arrière-Scène et combien d'autres en 1986, sans parler de la Marmaille qui a treize ans et du Théâtre Sans Fil qui en a quinze), le Carrousel, donc, nous rappelle que Suzanne Lebeau est le premier auteur québécois à être joué en néerlandais. En effet, après des traductions en anglais, en catalan, en espagnol et en portugais, *Une lune entre deux maisons* a été présentée devant un auditoire flamand au Théâtre de la Bourse à Bruxelles, le 16 mars 1986.

le f.t.a. en chiffres

L'«événement culturel sans précédent» qu'a connu Montréal du 22 mai au 4 juin 1985 peut se résumer en quelques chiffres: 24 spectacles (17 du F.T.A. et 7 du 16^e Festival québécois du jeune théâtre), 100 représentations, 2 rencontres internationales, 20 000 spectateurs, 87% d'assistance, 116 journalistes présents, 70 revues et journaux de différents pays ayant consacré des articles au festival.

En 1987, le deuxième Festival de théâtre des Amériques aura lieu du 26 mai au 7 juin. On prévoit 25 spectacles provenant d'Argentine, du Brésil, du Chili, d'Haïti, du Mexique, des États-Unis et du Canada, ainsi que des créations québécoises. Enfin, le nombre de billets disponibles passera à 40 000 grâce à la participation des grandes compagnies de Montréal et «des événements éclatants qui auront lieu dans les rues et aires publiques de la ville». Dixit le communiqué du F.T.A.

trésors artistiques

C'est le jeudi 5 juin 1986 à 17h que débutera à Radio-Canada MF (100,7) une série hebdomadaire de treize émissions d'une demi-heure intitulée *les Trésors du Théâtre*. Constituée d'entretiens avec des témoins privilégiés ayant conservé des documents — photos, programmes, affiches... — sur le théâtre d'une époque, cette série permettra d'entendre notamment André Le Coz, Elzire «Billie» Giroux,

Françoise Berd, Charlotte Boisjoli, Gratien Gélinas et Monique Lepage. L'émission d'introduction réunira Lucie Robert et Pierre Lavoie. Proposée et animée par Michel Vaïs, c'est une série réalisée par Fernand Ouellette.

in memoriam: hoffmann et fortin

Guy Hoffmann nous a quittés. Le plus merveilleux interprète de Molière qu'ait connu l'Amérique, cofondateur du Théâtre du Nouveau Monde avec Jean Gascon, Jean-Louis Roux et Georges Groulx, s'est éteint le 6 mars dernier, à 69 ans, des suites d'un cancer contre lequel il luttait depuis dix ans. C'est chez les Compagnons de Saint-Laurent que Guy Hoffmann, Français d'origine, a fait des débuts truculents au théâtre dans *la Paix* d'Aristophane. Par la suite, il a fait courir les foules au T.N.M. en jouant notamment, à partir de 1949, dans vingt-deux pièces différentes de Molière. Inoubliable Argan, impayable Sganarelle, d'une rondeur rabelaisienne, il a même joué en travesti le rôle de Madame Pernelle dans *le Tartuffe* en 1953. Déclinant les offres que lui ont faites le T.N.P. et la Comédie-Française, lors de la tournée triomphale du T.N.M. à Paris en 1955, il décida de rentrer au Québec avec la troupe qu'il avait cofondée, pour le plus grand plaisir de son public.



Guy Hoffmann, dans son inoubliable interprétation de *Malade imaginaire*. Photo tirée de l'ouvrage de Louis-Martin Tard, *Vingt ans de théâtre au Nouveau Monde*, Montréal, Éditions du Jour, 1971, p. 44.

Le jeune comédien et metteur en scène Pierre Fortin, qui dirigeait à Chicoutimi la troupe les Têtes Heureuses, est décédé le 5 mars dernier, atteint d'un cancer. Âgé d'à peine 36 ans, Fortin avait monté *Gulliver* pour le Théâtre des Pissenlits, *le Songe d'une nuit d'été* pour le T.P.Q. et, à Chicoutimi, *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans*, que le 16^e Festival québécois du jeune théâtre avait sélectionné et présenté à Montréal au printemps 1985.

michel vaïs



«jeu 37»: errata

À la page 27, au deuxième paragraphe (ligne 7), il faudrait lire, plutôt que «le cheval de Pégase», «le cheval Pégase vole entre deux nuages».

À la page 232, dans la lettre que nous adressait Dennis O'Sullivan, «l'aporie des avant-gardes» s'est malencontreusement masculinisée. Il faudrait lire qu'elle est apparente, à la quatrième ligne du paragraphe A-2.

Cela prouve, une fois de plus, qu'il suffit de peu pour changer l'ordre du monde...

Jeu comptoir de vente

Il vous est désormais possible de vous procurer les anciens et les nouveaux numéros des Cahiers de théâtre Jeu, lors des représentations les mardis et mercredis

théâtre d'aujourd'hui

LE QUAT'SOUS

les jeudis et vendredis

tnm

Bon théâtre!